



---

**SEXTUOR**  
ALFRED DE VIGNY

---



## Faire revivre l'école française romantique de cor

Le XIXe siècle est marqué, pour les cuivres, par l'**invention du piston en 1813**. Cependant, en France, ce système ne réussira pas à s'imposer, les instruments «naturels» (sans pistons) étant considérés comme plus riches en couleurs sonores. **L'école romantique française de cor**, très réputée en Europe, va considérablement faire progresser l'écriture pour cet instrument et exploiter toutes ses possibilités.

Le **Sextuor Alfred de Vigny** réunit six cornistes désireux de faire revivre cette école française romantique de cor. Ils utilisent pour cela des instruments originaux, fabriqués par les **grands facteurs français** de l'époque, afin d'être au plus près de ce que l'on pouvait entendre dans les salons parisiens. En jouant le grand répertoire, mais aussi par la recherche de pièces oubliées, ils veulent contribuer à la **sauvegarde de ce formidable patrimoine**.



L'ensemble s'est formé autour d'une œuvre phare du 19<sup>e</sup> siècle écrite pour 6 cors naturels en différents tons, le **Grand sextuor** en Do Majeur de Louis-François Dauprat. L. F. Dauprat, corniste réputé et reconnu, fût également professeur de cor naturel au conservatoire de Paris et écrivit, à ce titre, une Méthode de cor contenant des pièces pour ensembles de cors naturels dont ce sextuor. Cette pièce, extrêmement difficile, amène chacun des six musiciens à la limite de leur instrument.

D'autres pièces pour ensemble de cors naturels sont également au répertoire, tel que le **Grand quatuor** de Jacques-François Gallay qui fût d'ailleurs l'élève de Dauprat ou le **Rendez-vous de chasse** de Gioachino Rossini.

Une première partie avec accompagnement de piano peut être proposée, allant du **Prélude, thème et variations** de Gioachino Rossini à la **Mélodie** pour cor alto et cor basse avec accompagnement de piano de Louis-François Dauprat en passant par **Le jeune Pâtre Breton** de Hector Berlioz ou **Le soir** de Charles Gounod.

## Antoine Dreyfuss



**Antoine Dreyfuss** est né en 1977. Après des études au CNR de Limoges et un Prix d'honneur, degré supérieur, du royaume de la musique (1993), il entre en 1994 au CNSM de Paris, dans la classe d'André Cazalet, où il obtient un **premier prix à l'unanimité** en 1998.

Parallèlement, il fréquente la classe de musique de chambre de Jens McManama, où il obtient encore un premier prix à l'unanimité. La même année, il accède au poste de **1<sup>er</sup> cor solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France**.

La musique contemporaine est aussi à son répertoire puisqu'il fait partie des ensembles *L'itinéraire* et *Court-Circuit* avec lesquels il joue régulièrement en soliste et participe à de nombreuses créations. Il est régulièrement invité par les plus grands orchestres français et se produit également en tant que chambriste. A ce titre, il est membre du quintette de cuivre Turbulences (avec lequel il développe un travail autour des instruments d'époques) ainsi que de *L'Ensemble à vent Paris-Bastille*, au sein duquel il se produit régulièrement en France et à l'étranger (Philharmonie de Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall à Londres...).

Il est titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de cor et a enseigné aux conservatoires du XVI<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> arrondissements de Paris.



## David Guerrier



Parallèlement à une brillante carrière de trompettiste (1<sup>er</sup> prix du concours Maurice André, **1<sup>er</sup> prix du concours de l'ARD** à Munich, Soliste instrumental de l'Année aux Victoires de la Musique en 2004 et 2007), **David Guerrier** étudie le Cor au CNSM de Lyon dans la Classe de Michel Garcin Marrou puis à l'Universität für Musik Wien dans la classe de Roland Berger.

Il sera **Cor Solo à l'Orchestre National de France** de 2004 à 2009 puis à l'**Orchestre Philharmonique du Luxembourg** de 2009 à 2010.

Il enseigne le Cor depuis 2006 au CNSM de Lyon.

Il se produit comme Concertiste au Cor et à la Trompette en France comme à l'étranger avec des orchestres prestigieux : *Orchestre National de France, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Rundfunk Symphonieorchester Berlin, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre Philharmonique de Radio France...* et sous la direction de chefs d'orchestre tels Emmanuel Krivine, Kurt Masur, Marek Janowski... Ses partenaires de musique de chambre comptent Renaud et Gauthier Capuçon, Nicolas Dautricourt, Henri Demarquette, Martha Argerich, Bertrand Chamailou, Nicolas Angelich, Frank Braley, Michel Dalberto, Dana Ciocartie, Olivier Moulin, Paul Meyer, Nicolas Baldeyrou, Thierry Escaich...

Sa discographie comporte notamment, le quatrième concerto pour Cor de Mozart avec l'ensemble Orchestral de Paris sous la direction de John Nelson et le Konzertstück de Schumann pour 4 Cors et Orchestre avec *La Chambre Philharmonique* sous la direction d'Emmanuel Krivine.

## Bernard Schirrer



Né à Bâle en 1965, **Bernard Schirrer** obtient en 1989 un **premier prix de cor** au CNSM de Paris dans la classe d'André Cazalet. Il suit les cours d'été du professeur Hermann Baumann et devient membre du « Quintette à vent Claude Debussy » avec lequel il obtient deux premiers prix au concours internationaux de Martigny en Suisse et San Sebastian en Espagne .

En 1990, Semyon Bychkov le nomme **membre de l'Orchestre de Paris** et la qualité de son jeu au poste de cor grave en fait le spécialiste unanimement reconnu de cette discipline. Très intéressé par la pratique musicale sur instrument d'époque, il participe à de nombreux projets et enregistrements avec *La Chambre Philharmonique* et Emmanuel Krivine.

Il enseigne actuellement le cor au C.R.D. de Montreuil.



## Matthieu Siegrist



**Matthieu Siegrist** est né en 1981, au sein d'une famille de musiciens. A l'âge de 9 ans, après 2 années de piano, il commence le cor, après avoir entendu Hermann Baumann en concert.

A l'âge de 14 ans, il intègre le CNR de Strasbourg dans la classe de M. Kevin Cleary, puis, en 2002, le CNSM de Lyon, dans la classe de MM. Michel Garcin-Marrou et Michel Molinaro. L'enseignement de M. Garcin-Marrou, mais aussi la rencontre avec David Guerrier, vont éveiller son intérêt pour les instruments anciens.

Après avoir obtenu son diplôme du CNSM de Lyon mention Très Bien à l'unanimité en juin 2006, Matthieu Siegrist est admis au sein de la classe de cor naturel de M. Claude Maury au CNSM de Paris. En septembre 2009, il réussit le concours de **cor solo à l'Orchestre de Chambre de Genève**.

Depuis, il continue son parcours sur cor moderne en jouant fréquemment avec les plus grands orchestres, tout en se perfectionnant sur différents cors anciens, notamment au sein de l'orchestre *Les Siècles*, dirigé par François-Xavier Roth.

À plusieurs reprises, il est invité en tant que soliste : 4<sup>e</sup> concerto de W. A. Mozart ; 1<sup>er</sup> concerto de J. Haydn avec *La Petite Bande* ; Konzertstück de R. Schumann avec l'*Orchestre de Chambre de Genève* ; Sérénade de B. Britten avec l'*Orchestre Les Siècles*.

## Marianne Tilquin



**Marianne Tilquin** débute le cor en 1994 à l'âge de sept ans au CNR de Grenoble dans la classe de Bernard Rouvière. Elle y obtient son diplôme en 2004 puis entre au CNSM de Lyon dans les classes de Michel Garcin-Marrou, Michel Molinaro (de 2004 à 2006) et David Guerrier de 2006 à 2008. Cet enseignement aussi passionnant que diversifié lui permet d'obtenir un **3<sup>e</sup> prix au concours international de cor de Brno** (République Tchèque) en septembre 2006.

Après quelques expériences enrichissantes dans des orchestres professionnels tels que l'*UBS Verbier Festival Orchestra*, l'*Orchestre National de France* et l'*Orchestre Philharmonique de Radio France*, Marianne intègre en novembre 2007 l'**Orchestre National d'Île de France au poste de 5<sup>e</sup> cor**. En parallèle, elle a l'opportunité d'exprimer sa passion pour la musique de chambre avec le quintette à vent *Aquilon* qu'elle rejoint en août 2008.

En 2012, elle obtient une licence de cor ancien au CNSM de Paris dans la classe de Claude Maury.



## Hugues Viallon



Originaire de Montbrison dans la Loire, **Hugues Viallon** découvre la musique par l'étude du piano à l'âge de neuf ans. Chanteur à la Maîtrise de la Loire, pianiste au Conservatoire de Saint-Etienne, accompagnateur au Conservatoire de Lyon, il va obtenir plusieurs récompenses dans divers domaines : prix et perfectionnement de piano, prix de musique de chambre, prix d'écriture, de formation musicale et d'analyse et termine ce parcours par un prix d'accompagnement mention très bien à l'unanimité.

C'est dans cette orientation éclectique qu'Hugues va débiter son apprentissage du cor en 1999. En 2004, il entre au CNSM de Lyon dans la classe de Michel Garcin-Marrou et Michel Molinaro, succédé en 2006 par David Guerrier. Il va ainsi participer à diverses académies d'orchestres : *académie du festival de Lucerne* (sous la direction de Pierre Boulez), *Orchestre Français des Jeunes*,...

Il termine ses études musicales en 2008 par un **prix de cor mention très bien à l'unanimité** et accède la même année au poste de **2<sup>e</sup> cor à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France**.

Hugues a l'occasion de travailler avec de grandes formations symphoniques françaises telles que l'*Orchestre National de France*, l'*Orchestre de Paris*, l'*Orchestre National de Lyon*, l'*Opéra de Lyon*, l'*Orchestre de Montpellier*,...

L'intérêt qu'il porte aux instruments anciens lui permet de participer à des concerts avec *La Chambre Philharmonique* (Emmanuel Krivine), l'*Orchestre Les Siècles*, l'ensemble *Turbulence*, l'ensemble *Philidor*...

Il se produit également en soliste : « concertstück » de Schumann, double concerto de Haydn, 3<sup>ème</sup> concerto de Mozart et enseigne le cor, depuis 2011 au conservatoire du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

# David Guerrier, un trompettiste et joueur de cor authentique

Article publié  
dans le journal  
«Le progrès»  
le 08/08/2013

Vu 66 fois | Publiée le 08/08/2013 à 20:54

Commenter cet article

TAGS ASSOCIES | Art et Culture | Musique

**Le Monastier-sur-Gazeille. Le musicien surdoué a été ovationné par le public, mercredi soir en l'abbatiale.**



L'artiste ne cesse d'explorer des territoires musicaux audacieux. Cliché Festival du Monastier – TDR

[Tweet](#) 0 [Recommander](#) 0 [Share](#) 0 [+1](#) [✉](#)

Le festival La Musique des cuivres avait donné, mercredi en l'abbatiale du Monastier-sur-Gazeille, carte blanche à David Guerrier.

Ce musicien surdoué excelle dans l'art de la trompette comme dans celui du cor. Après de multiples prix internationaux, il a joué avec les orchestres les plus prestigieux et fut par deux fois élu soliste instrumental de l'année aux Victoires de la Musique 2004 et 2007.

On sait aussi combien la démarche artistique de David

Guerrier est authentique, passionnée, généreuse et ne cesse d'arpenter avec exigence des territoires musicaux audacieux et souvent peu parcourus.

Le programme du concert donné en l'abbatiale n'a pas dérogé à cette règle puisque, avec les cornistes de l'Ensemble Alfred-de-Vigny (Bernard Schirrer, Hugues Viallon, Marianne Tilquin, Mathieu Siergrist et Pierre Burnet), les pièces présentées illustraient, sur instruments anciens, le charme trop méconnu de la tradition romantique française qui privilégia les harmonies feutrées du cor naturel au phrasé du cor chromatique à pistons qui tendait progressivement à le supplanter.

Après une première partie consacrée à la fascination de Rossini, Berlioz ou encore Gounod, une seconde partie a donné à entendre une interprétation très rare en cor naturel d'une œuvre méconnue mais importante de celui qui incarne cette tradition française, Louis-François Dauprat, interprétation ovationnée par un public conquis.

Programme de ce vendredi : à 11 heures (cour du château du Monastier), Junkyard Crew (gratuit) ; à 17 heures (esplanade Saint-Pierre au Puy), fanfare Gabriella (gratuit) ; à 19 heures (bar L'Aquarium au Monastier), fanfare Big Funk Brass (gratuit) ; à 21 heures (cour du château du Monastier), Paris Combo (15 euros) ; à 23 heures (salle des fêtes du Monastier), jam-session (gratuit).

TAGS ASSOCIES | Art et Culture | Musique

Vu 66 fois | Publiée le 08/08/2013 à 20:54

## Outils et partage

Réagissez

[imprimer](#)

[envoyer à un ami](#)

[Tweet](#) 0

[Recommander](#) 0

[Share](#) 0

[+1](#)

Noter cet article



## Alertes info

Soyez les premiers informés : **abonnez-vous gratuitement** à nos alertes quotidiennes par mail

[Je m'inscris](#)

# Le Monastier-sur-Gazeille : l'ensemble Alfred de Vigny a fait revivre l'école française romantique de cor à la Musique des cuivres

Article publié  
dans le journal  
«L'éveil»  
le 08/08/2013

08 Août 2013



L'ensemble Alfred de Vigny au complet.

Après cinq jours de rythmes jazzy et autres fanfares rock ou métal, mercredi soir le festival La musique des cuivres s'est offert une pause romantique à souhait. Pour un soir, c'est l'église abbatiale Saint Théofrède qui a servi d'écrin de velours à l'ensemble Alfred de Vigny. "J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois...", c'est en référence à ce poème et en hommage à Alfred de Vigny qui l'écrivit, que David Guerrier a ainsi baptisé son tout nouveau sextuor de cors.

Avec des formations différentes, c'est la 3e fois que David Guerrier se produit au festival La musique des cuivres.

Ce jeune et talentueux musicien n'a que 28 ans et depuis longtemps déjà un parcours phénoménal : à treize ans, il remporte le 1er prix du concours international de trompette de Marktneukirchen en Allemagne.

Commence alors un parcours exceptionnel, jalonné de succès éclatants parmi lesquels le 1er prix du concours de l'International Trumpet Guild Competition à New York, le 1er prix du concours international Maurice André à Paris en 2000 qui récompense la création mondiale du deuxième concerto pour trompette de Nicolas Bacri et le 1er prix du concours international de l'ARD à Munich, en septembre 2003, qui consacre David Guerrier comme l'un des meilleurs trompettistes du monde.

Il pratique aussi le tuba, le violon et bien sûr le cor, qu'il n'a débuté qu'à l'âge de 18 ans.

Il est le seul exemple de musicien qui soit parvenu à maîtriser à la fois la trompette et le cor, cette association étant morphologiquement extrêmement difficile ; elle lui vaut le surnom de "l'extraterrestre".

Il a également obtenu deux victoires de la musique en 2004 et 2007 au titre de soliste instrumental de l'année.

**A retrouver dans les pages  
de notre édition papier datée  
de vendredi 9 août 2013**

Article publié le 08/08/2013 à 16:12  
Auteur : Rédaction L'Eveil  
Crédits photos : L'Eveil

[<< Retour](#)